

CR Table ronde formations-Reims 2017

À 14h, Claire Tardieu, Vice-présidente aux Formations, introduit la première partie de la table ronde consacrée à la présentation des résultats de l'enquête sur l'évolution du métier d'enseignant du supérieur. Elle rappelle que l'idée de lancer une telle enquête a été proposée par la précédente Vice-Présidente Formations Maryvonne Boisseau voici trois ans. Elle est née d'un ressenti partagé par les collègues de la commission formations et par le bureau de la SAES. Les membres de la commission formations ont alors souhaité interroger l'ensemble de la communauté pour connaître les représentations de chacun.e.

Ce questionnaire s'inscrit dans une démarche exploratoire visant à faire émerger les représentations, à nous faire réfléchir ensemble. Il a suscité un nombre particulièrement élevé de réponses complètes (pour ce genre d'enquêtes) : 380. Il a été construit de manière à susciter des positionnements par rapport à des énoncés déclaratifs sur le modèle des échelles de Likert et à recueillir des commentaires. Il s'agissait en fait de mesurer la nature d'un ressenti et le degré de partage de ce ressenti par la communauté. Karin Fischer, membre de la commission Formations, présente les résultats aux questions fermées portant sur les faits objectifs (ex : service allégé pour les MCF qui viennent d'être recrutés), les faits subjectifs (ex : évolutions du public étudiant) et sur le ressenti fort (ex : injonction à publier). Les résultats aux questions fermées se caractérisent par une très forte homogénéité des réponses à la plupart des questions (aucun effet statistique des profils des répondants) et par un grand nombre d'avis très largement partagés par l'ensemble des répondants.

Ensuite, Linda Terrier, membre de la commission Formations, analyse les réponses aux deux questions ouvertes qui concernent les caractéristiques les plus saillantes de l'évolution du métier et les améliorations possibles.

En conclusion, elles soulignent que 93 % des répondants ressentent l'évolution du métier comme négative avec la présence d'éléments de souffrance au travail telle que définie par les documents officiels de la médecine du travail. On note ainsi une tension très forte chez les chercheurs qui souffrent d'un manque de temps pour faire une recherche de qualité en raison de la lourdeur administrative de l'institution. Et ce, alors même qu'on note un nombre certain de commentaires dans lesquels les acteurs expriment qu'ils "aiment pourtant leur métier".

Par ailleurs, si l'on constate un accord très large sur les évolutions saillantes, en revanche, on remarque un éclatement réel dans les propositions d'amélioration. Ces dernières sont très disparates et souvent en décalage avec la complexification ressentie de l'évolution du métier. Finalement, au niveau individuel, les acteurs semblent assez démunis pour proposer des améliorations complexes (au sens d'E. Morin) face à l'ampleur des évolutions constatées, mais la somme des réponses individuelles (175 propositions au total) laisse entrevoir une série de propositions qui, prises collectivement, constituent des pistes tout à fait intéressantes. Autrement dit, ce questionnaire montre un engagement très fort de notre communauté qui pourrait ainsi devenir une force motrice du changement.

À cet égard, certains prolongements sont envisagés, d'abord en termes d'élargissement/approfondissement, (confronter le ressenti à des chiffres quand c'est possible, adresser le questionnaire à d'autres associations, le soumettre à nouveau dans 5 ans), et en termes de dissémination (à la communauté des anglicistes, au ministère de tutelle, aux médias, etc.). La synthèse complète est accessible en ligne sur le site de la SAES à la rubrique Formations.

Ensuite, Claire Tardieu présente Nicole Rege Colet, consultante en pédagogie du supérieur, spécialiste de psychologie cognitive. Nicole Rege Colet propose des pistes de réflexion au niveau individuel et collectif qui incitent à prendre la responsabilité du changement en passant de la réactivité à la créativité.

Enfin, Emily Eells, Vice-présidente aux Études, interroge la conférencière et anime les échanges avec la salle.